

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Bush-avait-menace-le-Mexique-et-le-Chili-si-n-approuvent-pas-l-invasion-de-l-Irak>

Bush avait menacé le Mexique et le Chili si n'approuvent pas l'invasion de l'Irak.

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : mercredi 26 septembre 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le président américain George W. Bush avait menacé le Mexique et le Chili de représailles s'ils ne votaient pas une résolution de l'ONU soutenant l'invasion de l'Irak en mars 2002, lors d'un entretien avec l'ancien chef du gouvernement espagnol José Maria Aznar, selon le quotidien *El Pais* de mercredi.

Par l'Agence France-Presse

Madrid, Le mercredi 26 septembre 2007

[Leer en español](#)

[JPEG - 9.4 ko] **B & A en 2003**

El Pais ([CTA de la conversación entre Bush y Aznar : ...](#)) publie le détail d'une conversation entre les deux hommes le 22 février 2002 au Texas, alors que Washington espérait le vote par le Conseil de Sécurité de l'ONU d'une résolution, qui fut finalement retirée faute de majorité, appuyant cette intervention militaire.

« Des pays comme le Mexique, le Chili, l'Angola et le Cameroun (alors membres du Conseil, Ndlr) doivent savoir que ce qui est en jeu est la sécurité des États-Unis », avait déclaré le président étasunien, d'après un résumé confidentiel de cette conversation établi par l'ambassadeur espagnol à Washington de l'époque, Javier Ruperez, selon *El Pais*.

Bush précise qu'une « attitude négative » de Santiago pouvait compromettre la ratification par le Sénat américain d'un accord commercial avec le Chili et menace d'interrompre le versement de fonds à l'Angola.

Au cours de cette conversation, M. Bush avait affirmé à M. Aznar que les troupes des Etats-Unis seraient « à Bagdad fin mars » de la même année, avec ou sans résolution de l'ONU, toujours selon *El Pais*.

« Nous irons », même si un membre permanent du Conseil de Sécurité oppose son veto (une menace brandie par la France) à la résolution, aurait ajouté le président étasunien.

M. Aznar, confronté à d'importantes manifestations anti-guerre en Espagne alors qu'il soutenait Washington, aurait insisté auprès de M. Bush sur le passage de cette résolution avec l'appui d'une majorité du Conseil de Sécurité.

« C'est très important. Nous avons besoin que vous nous aidiez vis-à-vis de notre opinion publique. Nous sommes en train de changer la politique suivie par l'Espagne depuis 200 ans », avait déclaré M. Aznar, selon *El Pais*.

M. Aznar se déclarait par ailleurs « préoccupé » par « l'optimisme » du président étasunien.

« Je suis optimiste parce que je crois que je suis dans le vrai », lui avait répondu M. Bush. Il ajoute que « nous pouvons gagner sans destruction », précisant que Washington préparait déjà « un Irak post-Saddam », avec « de bonnes bases pour un futur meilleur ».

La suite est connue...